



Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province du NORD KIVU

Territoire de Masisi, Chefferie de Bashali,
Groupement de Bashali/Mokoto, Localité de Lupfunda/Muhongozi

Date de l'évaluation : Du 21 au 25 Octobre 2019

Date du rapport : 26 Octobre 2019

Pour plus d'information, Contactez :

[Anaclet Kolekwa « anaclet.kolekwa@nrc.no »]

Téléphone : 0997780706 ; 0814101072

[Rachid Moujaes <rachid.moujaes@nrc.no>]

Téléphone : 0976679873 ; 0814870371

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ Conflit et guerres entre les groupes armés ☒ Mouvements de population ☐ Epidémie	☐ Crise nutritionnelle ☐ Catastrophe naturelle ☐ Autre
Date de la crise :	Crise récurrente, Avril-juin ; Juillet, Septembre, Octobre 2019	
Si conflit :		
Description du conflit	Muhongozi est une notabilité de la localité de Lupfunda en groupement de Bashali/Mokoto. Il est situé à 11 km au Nord de la cité de Kitshanga sur la route principale Kitshanga – Mweso. Des réunions communautaires, focus groups et entretiens individuels, il est ressorti que les localités environnantes ont connu de multiples affrontements entre GA (CNRD, NDC/R, APCLS, CMC et FDLR) en 2018 qui n'avaient pas trop affecté la notabilité de Muhongozi. Les évènements qui ont plus affecté Muhongozi sont les opérations récentes des militaires FARDC accompagné par les éléments de NDC/R contre la coalition des éléments CMC et FDLR Foca du mois de septembre 2019 et celle du 06 octobre 2019. Ces affrontements avaient eu lieu dans la localité voisine de Murambi/Bushebere dans le groupement de Bukombo en territoire de Rutshuru. Comme Muhongozi est à proximité du dit groupement fief des groupes armés en retranchement, notamment le CMC, FDLR Foca et maimai APCLS, la tentative des militaires loyalistes de traquer ces groupes armés a occasionné des mouvements de la population de la localité de Murambi/Mushebere vers la notabilité de Muhongozi dans territoire de Masisi. Les déplacés se dirigeaient selon la tendance de rapprochement et vers les villages qu'ils jugeaient un peu sécurisés. Muhongozi est sous contrôle des militaires FARDC basé à Kihira et des éléments de la PNC.	
Evaluation sur l'axe		

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

	Avant la crise		Après la crise		Commentaires
	Ménages	Personnes	Ménages.	Personnes	
Population locale	1248	7488	1248	7488	Muhongozi semble être un peu stable ces derniers temps. Elle est devenue une zone d'accueil suite à l'accalmie qui s'y observe. La notabilité Muhongozi/Kiusha comptait 2 sous collines, celle de Kirimbi et Muhongozi centre. Depuis plus de 4 ans, suite à l'insécurité, la population de Kirimbi s'est déversée au centre.
Nombre Déplacés	0	0	529	3174	Les 529 ménages sont de 2 vagues. 314 ménages de la vague du mois de septembre 2019 et 215 ménages la 2ème vague du 06 octobre 2019. Parmi les 215 ménages 162 sont dans Muhongozi centre du côté Masisi et 53 ménages dans le quartier camps militaires et Bateyi du côté Rutshuru.
Nombre Retournés	-	-	-	-	-
Nombre Réfugiés	-	-	-	-	-
Nombre Rapatriés	-	-	-	-	-
Total	1248	7488	1777	10662	
% des [catégories pertinentes] par rapport à la population locale					42,38% (il s'agit de la pression que l'ensemble de la population en mouvement (retournés et déplacés) exerce sur l'ensemble de la population)

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)

	Muhongozi centre	Quartier camps militaire et Bateyi	Total	Villages de provenance
Septembre 2019	476	53	529	Villages du groupement Bukombo : Kanyangohe, Bumbasha, Ramba, Kyahemba, Bunkuba, Mushebere, Ibamba
Total	476	53	529	

Muhongozi est constitué principalement de résidents et déplacés.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause
De septembre 2019	1049 Ménages déplacés	Village du groupement Bukombo : Kanyangohe, Bumbasha, Ramba, Kyahemba, Bunkuba, Mushebere, Ibamba (localité de Karambi)	Les opérations de traque des GA par les FARDC et les affrontements entre éléments CMC et NDC/R.
Dernière semaine du mois de septembre 2019.	735 ménages retournés ou dispersés dans d'autres localités (Kitshanga, Bukombo, Mweso, ...)	Muhongozi	Mauvaises conditions de vie dans la zone de déplacement comme le manque d'abris
Le 06 Octobre 2019	215 ménages déplacés	Village du groupement Bukombo : Kanyangohe, Bumbasha, Ramba, Kyahemba, Bunkuba, Mushebere, Ibamba (localité de Karambi)	Les opérations de traque des CMC par les FARDC

Les sources d'information démographique ; de collecte de ces données :

- ✓ Le Chef de localité de Muhongozi et les notables de la localité de Karambi à Muhongozi
- ✓ Les membres de la communauté lors des Focus Group et entretien individuel,
- ✓ Le président comité des IDPs dans la communauté de Muhongozi,
- ✓ Le président de la société civile de Muhongozi,
- ✓ Les autorités en charge de la sécurité (PNC et FADC) de la zone

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	AME : Les assauts fréquents et intempestifs sont suivis de pillages de biens de valeurs dans les ménages. ABRIS : Pendant le déplacement, les groupes antagonistes cassaient les portes des habitations pour piller les biens des ménages abandonnés par les propriétaires. SECAL : Le déplacement a eu pendant la période de semi. Les déplacés ont abandonné leur biens vivres non vivres et petit bétails à la merci des groupes antagonistes. EDUCATION : Perturbation du calendrier scolaire WASH : RAS				
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Les zones d'origines sont généralement les villages de la localité Murambi/Mushebere dans le groupement Bukombo. Les villages le plus lointains seraient à 4 heures de marche maximum.				
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Les causes du déplacement sont les opérations de traque des groupes armés menées par les militaires loyalistes. Ces derniers n'ont pas encore réussi à anéantir les forces négatives. Aux prochains offensifs des FARDC, de certains nouveaux déplacements sont perceptibles. Il est à noter que, les éléments des forces négatives sont généralement les enfants du terroir et acceptés par la communauté qui les jugent de moins meurtriers. Les conditions de vie devenues très difficiles, un mouvement de retour est fort possible incessamment, une fois des attaques par les FARDC cesseront.				
Si épidémie					
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)					
Poste de santé	Epidémie	Cas confirmés	Décès	Zone de provenance	
Muhongozi	RAS	RAS	RAS	RAS	
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Par la promiscuité des déplacés dans les écoles et dans les cabanes des FA, l'éclosion d'une épidémie n'est pas exclue. 7 Bornes Fontaines encore fonctionnelles deviennent insuffisantes pour servir 1777 ménages.				

1.2. Profile Humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Paludisme	Gratuité des soins	PS Kiusha/Muhongozi	SANRU	Les déplacés et la communauté de l'aire de santé de Bushanga
Education	Distribution de Kit élève et enseignants	EP Neenero	NRC	Tous les enfants de l'EP Neenero.
Sources d'information	L'infirmier titulaire du poste de Muhongozi et celui du centre de santé de Bushanga de Mweso. .			

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	✓ Entretien avec les informateurs clés : Chef de localité, Notable, Président du comité des déplacés, Infirmier responsable du post de santé Muhongozi, ✓ Réunion Communautaire avec les couches de la population : ✓ Réunions sectorielles en focus groups avec les représentants des différentes couches de la communauté (les directeurs d'écoles, déplacés, la société civile, les jeunes, les femmes leaders...) de Muhongozi ✓ Récoltes des données statistiques dans les écoles, au Centre et Post de santé de Muhongozi

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Composition de l'équipe	✓ Visite des écoles, du Centre de Santé, des points d'eau, ✓ Observation directe de la vie de la communauté				
	N°	Noms & post Nom	Fonction	Secteur d'évaluation	N° Téléphone
	01	Innocent BARUTI	Off. EAC/Roving	EMMA	0 998 766 663/ 0 828 202 111
	02	Freddy TUNDA	Ass. EAC/Roving	Santee – Nutrition, EMMA	0 828 818 997
	03	Diwa MUKATA	Ass. EAC/ Roving	WASH et Sécurité Alimentaire	0 993 306 894/ 0 822 988 083
	04	Adolphe MITIMA	Off Protection	Mouvement de populations	0 813 772 447/ 0 997 976 823
	05	Delphin MUHIMUZI	Evaluateur journalier	Education	0 997 838 652 0 810 383 277
	06	Baudoin KAMBALE	Off de liaison	Aspects de sécurité	0 811 978 102
	07	Anne Marie	Ass. ASC	Analyse sensible aux conflits	0 995 493 610
	08	Emmanuel BONANE	Chauffeur		

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection : ✓ Distribution des AME ✓ Sensibilisation ✓ Plaidoyer	✓ Apporter une assistance d'urgence en AME et abris au ménages déplacés qui sont sans abris, literies et habits pour enfants et parents limiteraient l'exposition aux intempéries. ✓ Les enfants déplacés n'ont pas accès à l'éducation faute de faible capacité d'accueil dans les écoles de la zone de déplacement. Aux programme d'éducation d'urgence d'initier la construction des classes d'urgence pour augmenter la capacité d'accueil des écoles, permettre l'intégration des enfants déplacés et limiter le risque de vagabondage ou d'intégration des jeunes dans le GA. ✓ Les conditions de vie des personnes déplacés sont préoccupantes. Elles n'accèdent plus à leurs champs dans les zone d'origine craignant des plausibles affrontements entre FARDC et GA. Au cluster protection de mener un plaidoyer auprès du 34ème région militaires pour un déploiement des militaires loyalistes dans les zones d'origine afin de faciliter le retour de déplacés. ✓ Pas des structures de protection dans la zone. Cependant il serait impérieux au Cluster protection et coordination humanitaire plaider auprès des ONG humanitaires intervenant dans la protection d'orienter des activités de sensibilisation de la communauté sur la loi portant protection de l'enfant, prévention contre les violences sexuelles et mettre en place de point d'écoute et de documentation d'incident de protection dont les membres de la communauté sont victimes en vue de les référer à qui de droit pour une réponse holistique.	✓ Déplacés, familles d'accueils et ménages autochtones vulnérables.
Besoins en Vivres : ✓ Les déplacés mangent difficilement une fois le jour, ✓ Pas d'intrants agricoles pour les familles d'accueil	✓ Distribuer des vivres (haricot, riz, mais, huile, sel,) aux déplacés et Familles d'accueil vulnérables ✓ Distribuer des intrants agricoles. ✓ Faciliter l'accès temporaire à la terre aux personnes déplacés et résidents familles d'accueils.	Les ménages déplacés et Familles d'accueils vulnérables

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

pendant cette période de semis ✓ Difficultés d'accès à la terre		
Besoins abris et AME : ✓ Bâches ✓ Bidons ✓ Casseroles ✓ Bassines ; ✓ Literie : nattes et Couvertures ✓ Habits femmes, enfants et hommes	✓ Une distribution des AME via foire dans la zone avec recommandation aux fournisseurs d'apporter la bâche. Ces bâches devront servir les ménages déplacés qui occupent les école et églises à ériger des cabanes et libérer ainsi les écoles.	Ménages déplacés, familles d'accueils et autochtones vulnérables
Besoins Santé & Nutrition : ✓ Soins médicaux ✓ Prime ✓ Bâtiments	✓ Appui en médicaments ✓ Prise en charge du personnel ✓ Construction d'un nouveau bâtiment, condition pour hisser le PS en CS.	✓ Déplacés ✓ F A ✓ Autochtones vulnérables
Besoins Eau, hygiène et assainissement : ✓ Eau insuffisante et risques des maladies d'origine hydrique ✓ Les déplacés n'ont pas des récipients de stockage de l'eau, ✓ Manque des matériaux de creusage des trous de latrine, ✓ Sur utilisation des latrines existantes ✓ Quasi inexistence des dispositifs lavage des mains	✓ Augmenter la capacité du réservoir de d'adduction Bateyi et en augmenter le nombre des BF dans les quartiers. ✓ Aménager des douches et latrines d'urgence ; à défaut rendre disponible les outils de creusage des trous à ordure dans la communauté, ✓ Intensifier la sensibilisation par rapport aux bonnes pratiques des mesures hygiéniques.	Déplacés et communauté d'accueil
Besoins Education : ✓ Bâtiments et latrines scolaires ✓ Kit scolaire ✓ Mobilier scolaire ✓ Mécanisation et paiement des enseignants ✓ Formation des enseignants ✓ Cours de récupération pour les élèves déplacés ✓ Points d'eau dans les écoles ✓ Délocaliser les déplacés se trouvant dans les écoles à l'Institut Muhongozi	L'augmentation de la capacité d'accueil des écoles par ✓ La construction et la réhabilitation des salles de classe pour désengorger les classes pléthoriques ✓ Organiser les cours de récupération pour les élèves déplacés ✓ Distribuer les kits scolaires et des kits récréatifs aux élèves de l'EP Muhongozi ✓ L'équipement des salles de classe en mobilier : tableaux, pupitres et distribution des kits didactiques aux enseignants, kits hygiéniques et pédagogique ✓ Le plaidoyer pour la mécanisation des 2 enseignants et paiement effectifs des 12 autres par l'Etat ✓ La réhabilitation des points d'eau existants à l'EP Muhongozi; ✓ La construction des latrines et points d'eau à l'EP Neenero ✓ Construire des hangars temporaire pour les ménages déplacés pour qu'ils libèrent les salles des classes de l'institut Muhongozi	Ecoliers déplacés et autochtones
Besoins moyens de subsistance : ✓ Outils et intra agricoles	Appuyer en AGR pour l'auto prise en charge surtout pendant cette période où l'accès aux champs n'est pas facile suite à l'occupation des Groupes Armés	Déplacés et Familles d'accueil

4. Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Oui Dans la zone les autorités locales sont plus totalitaires. Il est perceptible que ces dernières influencent négativement et ou positivement les activités de ciblage. La présence des éléments des GA dans les localités voisines du groupement Bukombo et dans le reste des notabilités de la localité Lupfunda accroît le risque d'instrumentaliser l'aide. Ces derniers sont à mesure d'intimider les guides et autorités locales lors de l'identification via les appels téléphoniques et ou leurs éclaireurs dans la zone.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	La présence des déplacés dans la zone vulnérabilise davantage la communauté d'accueil. Des ménages déplacés vivent au dépend des familles hôte à difficulté d'accès à la terre. Ne pas considérer cette dernière lors de l'intervention créerait des tensions et mécontentements entre ces deux couches. La zone est proche de la cité de Mweso qui est aussi une zone d'accueil et où la communauté est habituée aux assistances humanitaires. Il y a risque des appels d'air de Mweso à Muhongozi. Les appels d'air sont prévisibles de la partie Est, la partie de la localité de Karambi encore habitée.
Risque de distorsion de l'offre et de la demande des services	L'application de l'approche cash serait souhaitable par la majorité de la population évaluée. L'approche permettra de répondre aux divers besoins. Cependant, elle exposerait les bénéficiaires aux extorsions, pillages, cambriolage des maisons et toucherait les vies conjugales pendant l'affectation de l'assistance... Besoin d'approfondir les analyses sécuritaires avant sa mise en œuvre. L'approche foire est aussi acceptée par la communauté sous réserve d'un suivi rigoureux des prix. Les commerçants sont habitués aux foires, risque de se coaliser en cartel pour hausser des prix des articles. Dans la réunion communautaire, certains participants ont révélé que pendant le dénombrement des déplacés, le comité mouvement de déplacés et autorités de base exigeaient 1 000 FC. Cette attitude accroît le risque de monnayage de l'enregistrement par les comités de guides qui désorienteront les enquêteurs. Un besoin d'intensifier les séances de sensibilisation sur la gratuité de l'assistance avant et pendant l'activité du ciblage.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique

Type d'accès	La notabilité de Muhongozi est située sur la route Kitshanga – Mweso, à 11 Km au Nord de la cité de Kitshanga et à 4 km en amont de Mweso. Elle est accessible par voie routière praticable par véhicule léger, camion et moto pendant toutes les deux saisons (sèche et pluvieuse). Sauf que la route est caillouteuse qu'il faut près d'une heure pour franchir les 11 km.
---------------------	--

5.2. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La notabilité de Muhongozi est sous contrôle de la PNC et des militaires FARDC du 1 106^{ème} régiment basé à Kitshanga. Les notabilités voisines sont sous contrôle des éléments NDC/R sur l'axe Busumba–Mpati. Les localités voisines du côté Rutshuru sont sous contrôle de la coalition des éléments CMC, FDLR FOCA et Maimai APCLS. Les FARDC contrôlent l'axe routier. Sur la partie sous contrôle FARDC, les éléments du NDC/R y circulent sans être inquiétés. La localité voisine de Mweso est sous contrôle d'une unité FARDC des commandos. Ces derniers sont accusés de plusieurs dérapages contre les droits humains.
Communication téléphonique	La position de Muhongozi dans la vallée de la rivière Mweso ne lui permet pas de couverture en réseaux cellulaires. Pour passer un appel sur Vodacom, il faut se déplacer vers les points surélevés.
Stations de radio	3 radios arrosent la localité : Pole FM sur 91.4 FM ; RCM sur 95.4 FM (radio communautaire de Mweso) et Uhuru FM sur 95.6 d'obédience CMC. Ces radios peuvent relayer les informations des radios OKAPI, RFI, Top Congo, canal Afrique.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

5.3. Protection

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violation de droit à la liberté (enlèvement)	Centre de Mweso	Inconnus armés	6	La nuit du 21 au 22 Octobre 2019 aux environs de 21 h, des hommes armés non autrement identifiés ont fait incursion dans un hébergement des élèves de ITM Mweso à ±3km de Muhongozi. Ils ont enlevé 6 élèves. En court de chemin, ils ont abandonné 3 et partir avec les 3 autres. Ils seraient libérés au 26 octobre contre rançon.
	Murambi et environs	GA	Toute personne qui se dirige dans la zone sous contrôle de GA	Du côté coté Nyatura CMC, il est rapporté dans la zone sous son contrôle que tout majeur de sexe masculin est assujéti à la taxe mensuelle « lala salama » ou (dormir espérée) de 1 500 FC lui autorisant de circuler dans l'entité sous contrôle de ce mouvement
Violation des droits à la propriété (extorsion)	Centre de Mweso	FARDC	Plusieurs	La nuit de 24 au 25 Octobre 2019, à partir des heures vespérales, des éléments FARDC de l'unité commandos se seraient dispersés dans les quartier Tanzanie, camp terrain et Cadaf du centre de Mweso. Ils ont ravi aux passants téléphones et argent.
Violation de droits à la vie et à l'intégrité Physique (Coups et blessure)	Centre de Mweso	Un jeune civil	1	En date du 23 Octobre 2019 dans cité de Mweso, pendant la marche des élèves réclamant la sécurité et la libération de leurs collègues enlevés. 1 écolier a été poignardé par un vendeur. La victime était conduite au centre de santé Bukama pour des soins. Sous colère les enfants sont revenus, le lendemain, incendier la maison de l'auteur.
		FARDC de l'unité commandos	1	En date du 24 Octobre 2019 aux environs de 19 h, un jeune garçon revendeur d'unités d'appel était victime de coups et blessures perpétrés par des éléments.
SGBV	Pas de cas de viol rapportés. Néanmoins, les femmes et jeunes filles, en focus groups, ont révélé qu'elles courent le risque quand elles vont à la recherche des vivres et du bois de chauffes dans la zones origine. Par manque d'occupation les jeunes filles sont exposé à la débauche pour répondre à leurs besoins spécifiques.			
Protection de l'enfant	Pas d'incident majeur rapporté. Néanmoins, l'oisiveté les expose à de risques d'accidents de circulation, de vol des produits champêtres (canne à sucre) et à d'autres actes de barbaries. Pendant les entretiens, les responsables d'écoles ont révélé que la capacité d'accueil est désormais sursaturée (surpeuplé avec le message de la gratuité des enseignement primaire) que les écoles ne peuvent intégrer la suite d'enfants déplacés.			
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Par solidarité, la communauté d'accueil cohabite volontiers avec la communauté déplacée. Néanmoins, ils s'accusent mutuellement. Les résidents estiment que les déplacés sont auteurs de cas de vol des récoltes. Les déplacés se tourmentent d'être méprisés par les autochtone qui les payent en monnaie de signe les travaux journaliers champêtres réalisés. Le contexte sécuritaire de la zone avec 2 pouvoirs (les loyalistes et des forces négatives) les autorités locales sont dans un conflit de répondant. Contraint de répondre des 2 côtés, elles se voient traitée de partisan et traître par l'une l'autre camp.			
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Non			

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'insécurité dans la zone d'origine limite les ménages à accéder à leurs champs. L'insécurité à la base de déplacement limite l'accès des enfants déplacés à l'éducation.
Présence des engins explosifs	Pas des engins explosifs rapportés dans la zone
Perception des humanitaires dans la zone	Avec l'action de Caritas, la prise en charge des soins par SANRU, l'intervention de NRC à l'EP Neenero, la présence des humanitaires est salvatrice. Ils y travaillent sous la bénédiction de la communauté. .
Réponses données	NRC distribution de kit enseignants et kit élève
Gaps et recommandations	✓ Insuffisance des classes pouvant absorber les enfants déplacés ✓ La plupart des enfants sont traumatisés par les effets collatéraux de la guerre ✓ Pas des structures communautaires de protection en charge de gérer et d'orienter les cas de protection, ✓ La communauté n'est pas sensibilisée sur les mécanismes de communication et de dénonciation de cas d'abus. ✓ Pas de brigade de protection chargée de rapporter les cas d'abus commis en milieu scolaire. Recommandations : ✓ Construire des salles des classes d'urgences pour faciliter l'intégration des enfants déplacés, ✓ Former les enseignants sur le psychosocial pour la prise en charge de ses enfants. ✓ Initier des projets de protection communautaire en faveur de la communauté de Muhongozi ✓ Installer des points d'écoute et brigade de protection en milieu scolaire pour la dénonciation des cas d'abus et incidents de protection vécu en milieu scolaire.

5.4. Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucune
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	L'insécurité dans les zones de production et les multiples déplacements de population en cette période de semi entraîne la rareté des vivres dans la zone et par voie de conséquence la hausse des prix. Il n'y a pas de stock de vivres disponible dans les ménages. Il faut signaler que cette situation augure une insécurité alimentaire plus aiguë dans l'avenir proche pour les familles déplacées comme hôtes. Pendant les entretiens, il nous a été signalé une monotonie alimentaire (foufou de manioc accompagné des légumes verts, de patate douce, colocase), à laquelle fait face les déplacés et familles d'accueil Les déplacés aussi que les familles d'accueil accèdent difficilement aux bois de chauffage pourtant la seule source d'énergie utilisée dans la zone. En effet, il faut faire plus d'une heure de marche pour trouver des brins d'arbre ou de roseaux avec le risque de viol. En cette période de pluie, cette source d'énergie est une casse-tête.
Production agricole, élevage et pêche	La population de Muhongozi vit principalement de l'agriculture. Les cultures de rente de la zone sont : le maïs, le manioc, le sorgho, le tarot, la canne à sucre. Cette activité se bute à la difficulté d'accès à la terre. Le village de Muhongozi est érigé dans une concession des dignitaires. La location est la principale voie d'accès à la terre. L'élevage pratiqué dans la zone est celui des chèvres, moutons et volailles (poule, canard, ...) ; quelques vaches sont aussi visibles dans la zone. Avec la crise, soit le bétail a été abandonnés, volé, pillé ; soit il a été vendus à vains prix afin de couvrir les besoins primaires.

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Situation des vivres dans les marchés	Muhongozi possède un petit marché annexe au marché de Mweso qui fonctionne chaque mardi et vendredi avec les cossettes de manioc comme spécificité, denrée principal. La population de cette contrée se ravitaile au centre de négoce de Mweso pour d'autres denrées et articles de ménage. Le marché de Mweso présente une diversité de denrées mais affiche désormais et l'augmentation des prix. Le maïs reste la denrée principale disponible sur le marché de Muhongozi. Mais il est voué à l'expédition vers Goma. D'autres produits tels que les haricots, la pomme de terre, le manioc, le taros destiné à la consommation locale ne sont pas significativement disponible sur le marché.		
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	La stratégie la plus adoptée par les déplacés pendant cette situation d'insécurité alimentaire est la dépendance à l'aide des familles hôtes, la diminution de la quantité et du nombre de repas, la monotonie alimentaire des repas moins onéreux (patates douces, des tarots, de fois le fufufu de manioc aux légumes). L'accentuation des cas de malnutrition est prévisible dans la zone.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune réponse d'urgence	////	////////	//////////
Gaps et recommandations	GAPS : ✓ Rareté des vivres, monotonie alimentaire, malnutrition prévisible. ✓ Pas d'intrants agricoles pour les familles d'accueil Recommandations : ✓ Organiser la distribution ou la foires aux vivres pour tous les déplacés ainsi qu'aux familles d'accueil vulnérabilisés. ✓ Organiser des distributions aux semences et intrants agricoles pour les familles d'accueil pendant cette période de semis.		
Sources d'information	Entretien avec la communauté, l'agronome, le vétérinaire et visite des domiciles.		

5.5. Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	De l'observation direct, plus ou moins la moitié des habitations de la notabilité est construite en planches couverts de tôles. Le reste sont des cases traditionnelles en pisée et quelques huttes en feuillage. Le village est au milieu des concessions ; Les matériaux de construction sont payants. Selon les estimations faites en focus group, 40% vivent des familles déplacées sont dans des abris fournis gratuitement par les proches ; 30% logent les sites publics (EP Muhongozi et Eglises), 20% resteraient en charge des familles d'accueils et 10% utiliseraient des maisons de location.
Accès aux articles ménagers essentiels	Mais qu'ils soient en maisons de location et/ou abris fournies gratuitement, tous sont appuyés en vivres et en AME (<i>bidons, literie, habillement, cook set</i>) par les ménages voisins. Ces AME ne sont pas aussi significatifs dans les ménages visités : ...
Possibilité de prêts des articles essentiels	Oui, Par solidarité 3 à 4 ménages s'approprient mutuellement les casseroles dans les sites publics et en famille d'accueils. De même pour le puisage de l'eau les ménages s'échangent les bidons. Et d'autres utilisent des petites casseroles et des arrosoirs pour la conservation d'eau des ménages.
Situation des AME dans les marchés	Pas de marché disposant des AME dans le village Muhongozi. Le marché de Mweso dispose des AME (les pagnes, les habits homme et femme, les souliers dame et homme, les bidons, savons, ...) à quantité suffisante pouvant couvrir une demande urgente excédentaire. .
Faisabilité de l'assistance ménage	Par foire et/ou distribution classique Pendant la réunion communautaire, focus group et entretien individuels, il ressort que le cash pressentiraient plus de risques, vu le contexte sécuritaire de la zone avec la présence des

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

	différents GA et des hommes armés incontrôlés. Quant au cash transfert, pas de maisons de transfert à Muhongozi. Les plus proches se retrouveraient à Mweso et Kitshanga avec une capacité limitée.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Distribution des pagnes en Octobre 2019	JRS	Déplacés,	100 ménages déplacés du site de l'EP Muhongozi (les sources contactées rapportent que chaque ménage recevait 6 yards.
Gaps et recommandations	Les 100 ménages étaient juste retrouvés au site pendant que JRS était en visite pour une cotre vérification de l'alerte après la vague du 06 Octobre 2019. Assister tous les ménages en AME, bâches pour les abris d'urgence et vivres pour minimiser le risques des vente des items reçus.		

5.6. Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non		
Moyens de subsistance	La principale source des revenus dans la zone est l'agriculture surtout du maïs, du sorgho, du manioc, de la canne à sucre. Cependant, les zones où se pratiquait l'agriculture sont celles en proie à l'insécurité. La zone d'accueil ne présente pas d'espace cultivable. Les déplacés vivent des travaux journaliers moins disponibles et moins rémunéré à 1 500 FC (moins de 1\$), insignifiant pour subvenir aux besoins alimentaire à Mweso centre		
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les ménages survivent grâce aux dons de la communauté hôte. Les travaux champêtres journaliers sont rares. Parfois il faut faire Mweso à 4 Km pour quémander des besognes de lessive, champs...		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	////////	////////	////////
Gaps et recommandations	Vue que la zone d'accueil ne dispose pas assez d'espaces suffisants pour permettre la pratique de l'agriculture, un plaidoyer pour des activités génératrices des recettes est nécessaire.		

5.7. Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	Les marchés de la zone de Muhongozi avec capacité sont ceux de Mweso à 4 Km au Nord et de Kitshanga à 11 Km au Sud. Ils s'approvisionnent à Goma en cas de demande excédentaire. Ces derniers temps, le cash peut exposer les bénéficiaires
Existence d'un opérateur pour les transferts	L'on compte dans ces centres en tout près d'une dizaine de points de transfert monétaire via Orange money et M Pesa avec des capacités limitées à près de 10 000 \$ chacun. Les maisons disponibles à réaliser des transferts sont localisées à Goma.

5.8. Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce	☒ Non, Aucun acteur présent dans la zone
---	---

secteur ?	
Risque épidémiologique	Le risque de développer les maladies diarrhéiques et des infections des voies respiratoires existe vu la promiscuité dans les ménages et dans les lieux de regroupement (école, églises) qui ne disposent pas d'eau en quantité. Cette situation a un impact négatif sur l'observation des règles de base d'hygiène.
Accès à l'eau après la crise	L'accès à l'eau pose problème vu l'augmentation considérable de la population. En effet l'agglomération de Muhongozi s'approvisionne en eau de boisson à travers 9 bornes fontaines de l'adduction Babeyi érigée par Oxfam en 2012 et une source aménagée en 2016 par Solidarités internationales. Cette adduction a un réservoir d'une capacité de 15m³ avec 9 bornes fontaines et une rampe. Ces BF ont été construites par différents partenaires dont : 6 bornes fontaines construites par Oxfam en 2012, 1 par OIM en 2017 et 2 autres en 2018 par Mercy corps ; une rampe par Solidarités Internationales en 2015. Actuellement ces points d'eau ne répondent plus aux besoins de la population vue l'arrivée massive des déplacés. Les rivières Mweso et Katanda sont utilisées pour la lessive et de fois pour la vaisselle avec beaucoup de risques de noyade pendant le puisage vue la pression de ces dernières. La réglementation des heures de puisage aux BF y est en application soit de 6h00 à 9h00 et de 15h00 à 18H00, ce qui rend l'eau une denrée rare et qui débouche parfois aux bagarres et conflits au lieu de puisage. Signalons aussi le vol des bidons qui sont laisser aux lieux de puisage pour essayer d'être parmi les premiers à accéder à l'eau. 200 FC sont les frais de contribution mensuelle par ménage pour la maintenance du réseau. Selon le gestionnaire de ces bornes fontaines, certains ménages n'ont pas la capacité de trouver ces 200FC suite à leur faible pouvoir d'achat, ce qui rend difficile la maintenance. Néanmoins les déplacés sont exonérés quant à ces 200FC Il est à noter que la plupart des déplacés n'ont pas de récipients de puisage et de conservation de l'eau. Ils utilisent en contrepartie les arrosoirs, les bidons troués leur cédés dans la communauté.

Zones	Types de sources	Nombre	Observation	Qualité
Bloc Lumingisa	Borne Fontaine	1	Insuffisant	Salubre
Bloc Mwanzo		1	Insuffisant	
Bloc Mapendo		2	Insuffisant	
Bloc Himbi		1	Insuffisant	
Bloc Buchonga 1		1	Insuffisant	
Bloc Buchonga 2		1	Les bornes fontaines ont tari 2 semaines après la construction	
Bloc Maendeleo		2		
Bateyi	Source aménagée	1	Moins utilisée car il faut traverser la rivière Mweso pour l'atteindre	

Source d'information : Comité de gestion des points d'eau, membres de la communauté et visite des points d'eau

Type d'assainissement	Une surutilisation des quelques ouvrages existants par les déplacées regroupés dans les écoles, églises et ceux en famille d'accueil tant que les ménages hôtes. La quasi-totalité des latrines construites par des organisations humanitaires telles que Mercy corps, Solidarités internationales, sont à majorité remplies. Les quelques-unes qui sont encore utilisables alors très sollicitées. En 2016, Mercy corps y a construites 84 latrines familiales, 20 latrines collectives et 20 douches ; en 2017, Solidarités internationales y avait aussi construit 42 latrines familiales ; en 2018, Mercy corps avait encore construit 20 latrines dont 10 familiales et 10 collectives. En focus group, la communauté a estimé que 60% des ménages auraient des latrines qui seraient à 90% non hygiéniques suite à leur surutilisation. A la tombée de la nuit ; les uns défèquent dans les rivières Mweso et Katanda et les autres en brousse. La culture des trous à ordure n'est pas encrée. Les déchets ménagers sont jetés dans les jardins "comme engrains pour les uns. Ailleurs ils sont visibles dans les parcelles. Le sol rocailleux (ancienne laves du Nyamulagira) de la zone est évoqué comme obstacle au creusage des latrines et des trous à ordure .		
Pratiques d'hygiène	Les ménages déplacés dans les différents regroupements (écoles ; églises) ainsi que les familles d'accueil n'ont pas de savon pour leur hygiène ; moins encore des dispositifs de lavage des mains. Les règles d'hygiène de base sont observées à des faibles proportions. Il s'y observe que la cuisson des aliments est faite dehors, avec des casseroles sans couvercle. Des entretiens avec la communauté ; moins de la moitié de la communauté a une connaissance théorique des moments clés de lavage des mains ; pendant que la quasi-totalité ne se lave les mains que avant de manger.		
Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune			
Gaps et recommandations	Gaps ✓ L'insuffisance de l'eau dans la zone; ✓ Toutes les bornes fontaines n'ont pas de clôture de protection ✓ L'insuffisance des latrines familiales; ✓ La faible sensibilisation de la communauté sur la pratique des règles d'hygiène ✓ L'insuffisance chez les déplacés des récipients de stockage Recommandations ✓ Augmenter le nombre des bornes fontaines ✓ Protéger les bornes fontaines existantes (construire des clôtures de protection) ✓ Etudier la faisabilité de capter la source Kiusha qui pourrait renforcer le réseau d'adduction Bateyi ✓ Renforcer la sensibilisation communautaire sur les règles d'hygiène, l'assainissement et l'usage du savon ou de la cendre. ✓ Distribuer des bidons pouvant servir de stockage de l'eau aux ménages déplacés, ✓ Aménager des douches et latrines d'urgence pour les déplacés et familles d'accueil		
Sources d'information	Communauté, comité de gestion des points d'eau et de l'hygiène publique, comité des déplacés pendant les entretiens.		

5.9. Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Non, Néanmoins SANRU intervient depuis 2014 dans la gratuité des soins contre le paludisme pour toute les couches de la communauté de l'aire de santé de Bushanga à laquelle appartient le poste de santé de Kiusha/Muhongozi qui dessert la notabilité de Muhongozi. A côté, MSF est toujours présent à l'Hôpital Général de Référence de Mweso pour la gratuité des soins en faveur de la communauté
---	---

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Risque épidémiologique	L'insuffisance de l'eau potable dans la communauté pousse à utiliser l'eau insalubre des rivières pour autres besoins que la boisson, (vaisselle, lessive, ...). Avec la promiscuité, la pénurie des articles de stockage d'eau, le risque de développer des maladies diarrhéiques est élevé.	
Indicateurs santé	Indicateurs collectés au niveau des structures	Poste de santé Muhongozi
	Taux d'utilisation des services curatifs	10,4 %
	Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	3,1 %
	Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	1,5 %
	Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	0,9 %
	Nombre de cas de Malnutrition aigüe sévère reçu et référer a l'HGR de Mwesso.	nd
	Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	nd
	Taux d'accouchement par mois au poste de santé de Kiusha/Muhongozi	nd
	Taux d'accouchement à domicile	nd
Les décès ne sont pas tolérés au niveau des Postes et Centres de Santé. Il est recommandé aux PS et CS de référer à l'HGR tout cas compliqués reçus.		

Services de santé dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :						
Structures santé	Type	Capacité (Nb Lit)	Nb personnel qualifié		Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
			H	F			
Poste de santé Muhongozi	Poste de santé	2	3	0	0	1	2

A part les antipaludéens, appui de la SANRU, les médicaments contre les autres pathologies sont achetés par le poste de santé avec petits frais des soins récoltés. Pour les cas de malnutrition, le PS de Muhongozi n'a pas l'autorisation de les garder, sont directement référés à l'HGR.Mweso. Le PS a 4 staffs dont 3 infirmiers compétents et un ouvrier.

Réponses données			
Réponses données	Organisations impliquées	Type des bénéficiaires	Commentaires
Pris en charge contre le paludisme	SANRU	Toute la communauté	RAS

Gaps et recommandations	Gaps : ✓ Le P.S de Muhongozi n'a pas d'appui en médicaments et équipements médicaux, ✓ Le personnel soignant n'est pas mécanisé ✓ Le bâtiment en planches usées (effort communautaire) n'est pas requis pour une structure sanitaire. ✓ Elever le Poste de Santé en Centre de Santé Recommandations ✓ Le poste de santé de Muhongozi a besoin d'un nouveau bâtiment d'une capacité d'accueil suffisante lui demandé par la Zone de Santé pour être érigé en centre de santé. ✓ Appuyer le PS en médicaments.
--------------------------------	--

5.10. Education

Situation des écoles	La notabilité de Muhongozi est servie par 2 Ecoles Primaires de la sous division de l'enseignement de
-----------------------------	---

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

	Masisi II, toutes fonctionnelles : EP Muhongozi et EP Neenero: ✓ Les murs en planches couvertes de tôles usées. Les murs de l'EP Neenero s'élèvent jusqu'à une hauteur donnée et les classe se communiquent ✓ Pavement en terre battue dans toutes les salles de classe de ces deux écoles et présence des cailloux pointus qui gênent les enfants ✓ 10 salles pour 14 classes : 3 classes de l'EP Neenero étudient dans des maisonnettes en location et 1 de l'EP Muhongozi dans le local "Espace Ami d'enfant" ✓ Insuffisances des latrines : 10 portes de latrines pour 1 185 élèves, un ratio de 118 élève par porte latrine ✓ Insuffisance du mobilier : 08 tableaux et 77 pupitres pour 1185 élèves les genoux des élèves servent comme écritoire à l'EP Neenero ✓ Absence de kits récréatives, hygiéniques pour les écoles ✓ L'insuffisance des manuels scolaires 336 livres de français, 319 Math et 04 ce monde merveilleux pour 1 185 élèves. Dans les 2 écoles l'on crie pour l'appui en kits didactiques (craie, cahiers, stylo, registres, manuel scolaire...) ✓ 12 enseignants mécanisés mais non payés par l'Etat et 2 nouvelles unités soit 100% d'enseignants non payés par l'Etat. Ils vivent d'espoir la promesse de l'Etat ✓ Salles de classes sursaturées. Les Directeurs ne reçoivent plus de nouveaux les élèves venus																																																																													
Impact de la crise sur l'éducation	La flambée des effectifs est significative dans les écoles d'accueil, EP Muhongozi et l'EP Neenero, face à l'insuffisance de salles classes et latrines, pupitres. La gratuité de l'enseignement a réduit absolument la capacité d'intégration des écoles. L'école secondaire (Institut Muhongozi) est occupée par 62 ménages des déplacés depuis début Octobre 2019.																																																																													
Village	Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines/élèves (F/G)																																																																						
Muhongozi	Muhongozi	Primaire	743	7	106	124		93																																																																						
	Neenero	Primaire	442	7	63	110		221																																																																						
	Total	02	02	1 185	14	85	118		118																																																																					
Capacité d'absorption	La capacité d'intégration est désormais nulle dans les écoles. Le taux d'accroissement des effectifs est alertant : approximativement 92% d'augmentation des effectifs par rapport à l'année passée soit une augmentation de 143% dans les classes des 1^{ères} années à contre 68% dans les classes montantes comme l'indique le tableau ci-dessous <table><tr><th rowspan="3">EP</th><th colspan="4">Effectifs des 1ère années</th><th colspan="4">Effectifs classes montantes</th></tr><tr><th colspan="2">2018-2019</th><th colspan="2">Actuelle</th><th colspan="2">Dernière année</th><th colspan="2">Actuelle</th></tr><tr><th>G</th><th>F</th><th>G</th><th>F</th><th>G</th><th>F</th><th>G</th><th>F</th></tr><tr><td>MUHONGOZI</td><td>56</td><td>55</td><td>207</td><td>122</td><td>136</td><td>93</td><td>237</td><td>177</td></tr><tr><td>NEENERO</td><td>49</td><td>56</td><td>115</td><td>80</td><td>100</td><td>65</td><td>146</td><td>101</td></tr><tr><td></td><td>105</td><td>111</td><td>322</td><td>202</td><td>236</td><td>158</td><td>383</td><td>278</td></tr><tr><td>Total</td><td colspan="2">216</td><td colspan="2">524</td><td colspan="2">394</td><td colspan="2">661</td></tr><tr><td>Taux d'accroissement</td><td colspan="2"></td><td colspan="2">143 %</td><td colspan="2">Taux d'accroissement</td><td colspan="2">68%</td></tr></table> Cette augmentation est d'une part l'effet de la gratuité scolaire au niveau du primaire et de l'afflux des déplacés d'autre part.								EP	Effectifs des 1ère années				Effectifs classes montantes				2018-2019		Actuelle		Dernière année		Actuelle		G	F	G	F	G	F	G	F	MUHONGOZI	56	55	207	122	136	93	237	177	NEENERO	49	56	115	80	100	65	146	101		105	111	322	202	236	158	383	278	Total	216		524		394		661		Taux d'accroissement			143 %		Taux d'accroissement		68%	
EP	Effectifs des 1ère années				Effectifs classes montantes																																																																									
	2018-2019		Actuelle		Dernière année		Actuelle																																																																							
	G	F	G	F	G	F	G	F																																																																						
MUHONGOZI	56	55	207	122	136	93	237	177																																																																						
NEENERO	49	56	115	80	100	65	146	101																																																																						
	105	111	322	202	236	158	383	278																																																																						
Total	216		524		394		661																																																																							
Taux d'accroissement			143 %		Taux d'accroissement		68%																																																																							
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	L'estimation du nombre d'enfants encore déscolarisés est de 38% par la communauté dont 43% côté déplacés et 36% côté autochtones nonobstant l'annonce de la gratuité par l'Etat. Les raisons évoquées sont entre autre l'ignorance de certains parents de l'importance de l'éducation, la déscolarisation antérieure, la capacité d'accueil des écoles réduites (les classes pléthoriques) la scolarisation des garçons au détriment des filles, le manque des fournitures scolaires, et les déplacements multiples des parents qui ont perturbés la scolarité des enfants pendant un nombre d'années...																																																																													
Indicateurs																																																																														

Rapport de l'évaluation rapide des besoins – [Notabilité –Muhongozi/Kiusha [Date] 25 Octobre 2019

Taux de non scolarisation des déplacés	43%
Taux de non scolarisation communauté d'accueil	36%
% de salle de classes (détruites)/Inachevées	29%

Réponses données

Organisations impliquées	Réponses données	Type des bénéficiaires	Commentaires
NRC	Distribution des kits scolaires	Les élèves de l'EP Neenero	Neenero est une écoles la plus vulnérable

La dernière formation des enseignants et membres de COPA remonte des années 2013

Gaps et recommandations	Gaps ✓ Capacité d'intégration nulle : Salles de classes insuffisantes par rapport au nombre de classe et aux effectifs actuels ✓ Insuffisance des tableaux (8 tableaux pour 14 classes) ✓ Insuffisance des pupitres 77 pupitres pour 1 185 élèves inscrits ✓ 2 bureaux enseignants pour 14 classes ✓ 10 portes latrines pour 1185 élèves, ✓ 336 livres de français, 319 Math et 04 de sciences pour 1 185 élèves Recommandations ✓ Augmenter la capacité d'accueil par la construction et la réhabilitation des salles de classe et latrines ; ✓ Appui en kit scolaire pour EP Muhongozi en mobilier scolaire (tableau, pupitres) et kit pédagogique, didactique, récréative et Hygiénique (2écoles) ... ✓ Plaider pour la mécanisation (2 enseignants) et le paiement de 12 enseignants ✓ Etaler la distribution des fournitures scolaires aux enfants de l'EP Muhongozi ✓ Renforcer la capacité des enseignants par la formation sur différents modules ; ✓ Sensibiliser les parents et les enfants sur l'importance de l'éducation et droit de l'enfant ✓ Redynamiser les structures communautaires de protection de l'enfance.
--------------------------------	---

6. Annexes

Annexe 1 : Liste des informateurs clés

N°	Noms	Fonction	Contacts
1	KIBANDJA MWANGA	Chef de localité Lupfunda	0808922363
2	RUYENZI IBANDA	Notable de Muhongozi	0853549519
3	BAIBONGE KATABANA	Chef de groupement Bashali/Mukoto	0896281116
4	BUDONA	Président comité des Idps	0892201689
5	PHILLIPE	Président du comité de gestion des points d'eau	0891341264
6	DIEUDONNE	Agronome	0896217424
7	AMANI	Vétérinaire	0892722740

Annexe 2 : Démographie de la zone : Ménages

N°	Notabilité	Ménages déplacés	Ménages Retournés	Ménages Résidents	Total ménages	Coordonnées
	Muhongozi	529	0	1 248	1 777	
Total		529		1 248	1 777	

Annexe 3 : Démographie scolaire de la zone

Village	Nom de l'école	Nbre d'élève 2018-2019		INSCRITS 2019-2020			DEPLACE		Enseignant	Nbre élève/Enseignant	Elève/Salle de classe	Présence point d'eau	Nbre de latrine	Elève par latrine	Total de classe	Total salle de classe	Total salle de classe détruite
		G	F	G	F	Tot	G	F									
		G	F	G	F		G	F									
Muhongozi	Muhongozi	192	148	444	299	743	60	32	7	106	124	0	8	93	7	6	1
Muhongozi	Neenero	149	121	261	181	442	125	107	7	63	110	0	2	221	7	3	3
TOTAL		341	269	705	480	1185	185	139	14	85	118	0	10	134	14	9	4

Annexe : Photos

				
Déplacés à l'Institut Muhongozi	L'unique bâtiment de l'EP Neenero	Une classe de l'EP Neenero	Une classe de l'EP Muhongozi fonctionnant dans un local espace pour amis d'enfant	Le PS Kiusha/Muhongozi
				
BF non fonctionnelle	Borne fontaine sans robinet	Latrine construite par Mercy corps en 2018	Latrine familiale dans la zone	Déchets ménagers dans le jardin